

naître exactement l'étendue et la sévérité. Si nous lui demandons, combien il y a-t-il de cas de variole à Montréal ? il reste muet comme une huitre. On ne le sait pas. On combat donc en aveugle des ennemis dont on ne connaît ni le nombre, ni la valeur. Est-ce logique ? Il y a à Montréal 35000 logements, en moins de trois jours deux cents hommes peuvent en faire la visite minutieuse. En temps de guerre on emploie des centaines d'éclaireurs qui vont, au péril de leur vie, reconnaître la position, la force et le nombre de l'armée ennemie. Qu'attendez-vous donc pour en faire autant et nous sauver de plus grands désastres. Des rumeurs sinistres fondées sur l'observation d'un grand nombre de médecins, nous font croire qu'il n'existe pas moins de trois mille cas de variole, et nos autorités n'en accusent que sept à huit cents. Et d'une.

* *

C'est l'opinion de tous les hygiénistes, qu'il est presque impossible d'isoler convenablement les cas de variole à domicile, ce fait reconnu qu'il était le devoir des autorités ? N'était-ce pas de pourvoir une accommodation hospitalière suffisante pour faire face à tous les besoins. La mère, pour épargner le reste de sa famille, y aurait accompagné son enfant malade. Au lieu de cela qu'a-t-on fait ? On a parlé, parlé parlé et l'épidémie multiplait ses victimes ! Oh ! j'oubliais ! on a bâti, on a bâti des ailes insuffisantes pour abriter la quinzième partie des cas de variole. Et de deux !

* *

Sinistre farce des placards aux couleurs compromises ! Un ouvrier est visité par la variole, il rapporte son cas au Comité de Santé qui fait afficher le mot picotte

sur sa maison — le misérable ne peut plus aller à ses devoirs ordinaires, le pain manquera sur la planche, mais il faut qu'il reste à domicile sinon il propagerait ; l'épidémie. Pour l'empêcher de mourir d'inanition le comité de secours lui fournira trois piastres par semaine pour sustenter la faim de ses huit ou dix enfants. Si on eut eut un service hospitalier convenable rien de tel ne serait arrivé. Puisque vous avez péché sous ce rapport, reparez donc votre faute en donnant à cette famille le pain nécessaire à sa subsistance. Et de trois !

* *

Pauvres nous ! qui ne pouvons pas même entretenir une génisse vaccinifère ! Nous sommes réduits à importer du vaccin ! Sur quoi faut-il faire porter cette faiblesse ? Sur notre ignorance ou notre incompetence ou notre négligence ? Je ne sais. Je suis plutôt porté à croire que c'est tout cela, à la fois. Quelle est le résultat de cette conduite ? C'est que nous ne connaissons pas la valeur du produit que nous employons ou plutôt nous les connaissons à nos dépens ; puisque sur 20000 vaccinations pratiquées depuis six mois, cette opération a été parfaitement sans effet dans la moitié des cas. Messieurs du Comité de Santé pourquoi n'avez-vous pas établi ici un institut vaccinal ? Et de quatre !

En attendant que nous puissions poursuivre cet examen de conscience, nous soumettons à votre méditation qu'en septembre, plus de huit cents citoyens sont succombés au fléau de la variole. *Et nunc erudimini :*

DR. BEAUSOLEIL